

«Le complotisme, c'est une peur, une paranoïa»

YVERDON-LES-BAINS Auteur francophone à succès, scénariste, Didier Convard (à gauche) était de passage dans la région, invité par Dominique Freymond (à droite). L'occasion d'échanger sur la franc-maçonnerie, un monde qui le fascine. De quoi rétablir quelques vérités.

TIM GUILLEMIN

Président de la Fondation du Château de Grandson, Dominique Freymond a de solides connexions dans le monde de la franc-maçonnerie. A ce titre, cette personnalité bien connue dans le Nord vaudois, qui a notamment écrit un article intitulé *Quarante ans de bandes dessinées maçonniques*, a invité Didier Convard (les deux hommes sont amis depuis plus de vingt ans) à passer quelques jours dans la région.

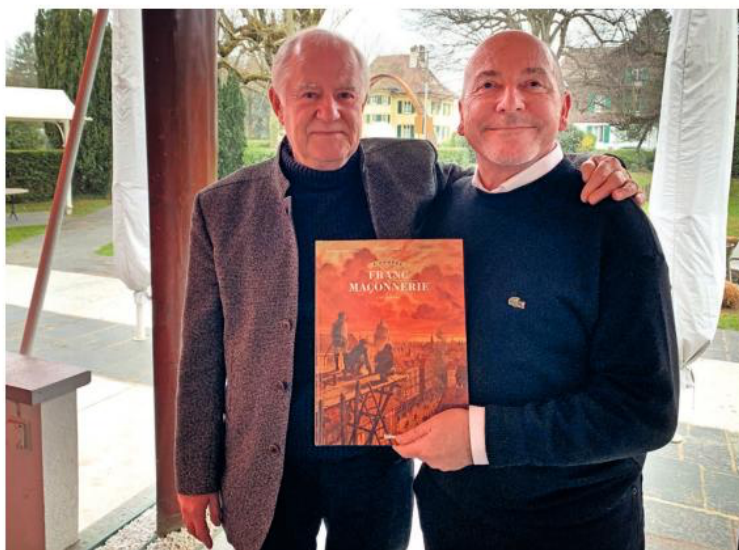
Venu spécialement de Paris pour rencontrer son camarade, l'écrivain et scénariste, auteur de nombreuses bandes dessinées à succès, a apprécié son séjour et pris le temps de s'exprimer sur l'un de ses centres d'intérêt, cette franc-maçonnerie si fascinante pour le grand public.

«Mon grand-père adoptif était franc-maçon, et j'allais passer toutes mes vacances chez lui. Il avait un hôtel-restaurant dans le bassin d'Arcachon. C'était un homme très cultivé, qui a été marin et que j'appréciais énormément. Quand j'avais 12 ou 13 ans, il a commencé à me donner des livres à lire, sans forcément me dire que c'était de la maçonnerie. Aussi, comme il avait un hôtel-restaurant, tous les quinze jours environ, il y avait des gens qui venaient le soir habillés très sérieusement, avec le

nœud papillon ou la cravate. C'était très secret pour moi. Lorsque je lui ai demandé qui étaient ces gens, il m'a dit qu'ils faisaient partie d'un groupe, et que je pourrais venir la prochaine fois. Ces gens étaient parfois vieux et sérieux, mais aussi amusants et sympathiques», explique l'artiste, qui a notamment écrit *Le Triangle secret*, une série de bandes dessinées consacrées à la franc-maçonnerie.

Didier Convard se souvient ainsi très bien d'une conversation étonnante, lors de laquelle ces hommes parlaient de la mort du Christ et évoquaient la possibilité d'un frère jumeau. «J'étais intrigué, mais n'osais pas réagir. J'étais très jeune», sourit-il aujourd'hui. La franc-maçonnerie traversant les âges, l'histoire et les différentes cultures, les anecdotes et angles d'approche sont extrêmement nombreux.

«Je suis entré en franc-maçonnerie vers 35 ans. Dans la loge que j'ai intégrée, il y avait un vieux frère, un ancien journaliste du *Canard enchaîné* devenu infirme. Un jour, il me prend à part et il me demande si je connais l'histoire du frère jumeau du Christ! Je m'y suis intéressé, et vingt ans après j'écrivais le *Triangle secret*, dont l'intrigue parle justement de ce présumé frère jumeau de Jésus. Car dans les Évangiles, il y a un frère dont le nom en grec signifie jumeau, donc



le Christ l'appelle son frère jumeau. C'est une interprétation, mais on a tellement peu d'informations que c'est plaisant», explique l'auteur, qui ne se revendique surtout pas comme historien.

«Je suis un scénariste. Historien c'est un métier où on ne doit pas faire la moindre erreur, où on doit prouver ce qu'on dit. Moi je m'en fiche complètement. Je pars cependant toujours d'une base solide, fournie par un historien. A partir de là, j'écris pour faire plaisir à des lecteurs. A travers mes récits, j'essaie de développer certaines valeurs comme l'humanisme, la fraternité, la trahison. Ces deux dernières vont souvent ensemble, d'ailleurs...»

Ne voit-il pas de problème à travers la réalité? «Non, parce que c'est assumé. Je suis un faux historien, parce que je travaille beaucoup la matière.»

INFOS PRATIQUES

Commande: Le tiré à part de l'article de Dominique Freymond est disponible sur : www.masonica-gra.ch/fr/boutique

Une image très loin de la réalité

Didier Convard sait mieux que personne que la franc-maçonnerie suscite encore bien des réflexions en France et en Suisse, même si elle est autorisée, une initiative populaire demandant son interdiction ayant été balayée en 1937. «Il est vrai que dans ces deux pays subsiste une image un peu sulfureuse, ce qui n'est pas le cas dans les pays anglosaxons, bien au contraire. En Europe continentale, la propagande nazie a fait beaucoup de mal. Les gens ont longtemps pensé qu'un complot judéo-maçonnique allait prendre le pouvoir avec les banques... On doit être vraiment nuls alors, parce qu'en huitante ans, on n'a toujours pas réussi à dominer le monde (rires).»

Pour autant, le Covid et la guerre en Ukraine ont fait ressortir de vieux fantasmes de fraternités secrètes, des théories fumeuses évoquant des relations de cet ordre entre Volodymyr Zelensky et Emmanuel Macron, par exemple. «Les complotistes trouveront toujours des choses à inventer... C'est vraiment embêtant pour nous, il y aura toujours des amalgames. Le complotisme c'est la médiocrité intellectuelle, qui fait qu'on se retrouve dans

un univers sectaire, car on n'a pas la culture ou l'ouverture d'esprit qui nous permet d'aller vers l'autre, d'écouter l'autre et d'accepter le fait qu'on ne pense pas comme lui. Le complotisme c'est une peur, une paranoïa. On se renferme sur soi, on invente des complots pour détester l'autre. Car il faut toujours une victime: un juif, un franc-maçon, un homosexuel, un catholique, un protestant... Et après ce sera votre voisin de palier. La franc-maçonnerie tente de lutter contre cela, en ouvrant la connaissance et l'intelligence chez les comparses, mais c'est difficile», explique Didier Convard, lequel précise ne jamais faire de publicité pour la franc-maçonnerie.

«Ce que je fais n'est pas du prosélytisme. Après, beaucoup de gens, lors de séances de dédicace, viennent pour me dire qu'ils sont entrés en franc-maçonnerie grâce au *Triangle secret*. Pourtant je n'en parle pas beaucoup dans cette bande dessinée. Mes deux héros sont simplement francs-maçons et de temps en temps on voit une loge, mais ce qui est important ce sont les valeurs, la symbolique. Ils ont une quête, mais ça ne vaut pas la peine de dire qu'elle est maçonnique.»

Un «potentiel d'amélioration»

Un mythe concernant la franc-maçonnerie serait la cooptation entre membres, avec rites d'initiation mystérieux. «Il existe des traditions à respecter, comme dans n'importe quelle organisation, mais il n'y a pas de copinage ou que sais-je», contre Dominique Freymond. «Je suis entré dans la franc-maçonnerie à Paris. J'ai juste écrit une lettre et j'ai reçu une réponse me demandant de venir à un entretien. Je n'avais aucune relation personnelle avec un membre auparavant. Tout le monde peut écrire une lettre à une loge et se présenter», assure-t-il.

Les qualités pour être un bon franc-maçon sont à la portée de toute personne de bonne volonté. «Il

faut déjà savoir ce que vous recherchez. Si votre objectif est de faire des affaires, vous vous êtes trompé, mieux vaut aller dans une chambre du commerce. Si vous recherchez Dieu ou une religion, mauvaise adresse également. Si vous venez pour une thérapie de groupe, il faut oublier aussi. Il existe des thérapeutes beaucoup plus compétents (rires). En fait, la franc-maçonnerie est une philosophie», explique Dominique Freymond.

Cette philosophie, en quoi consiste-t-elle au juste? «C'est une posture de recherche, afin de trouver un sens à votre vie, à vos activités, pour ensuite le partager avec les autres. La question que chacun doit se poser, c'est de savoir ce qu'il

peut apporter sur le plan humain. Êtes-vous tolérant, empathique, partageur? Ce ne sont pas des qualités exceptionnelles mais elles suffisent», enchaîne celui qui estime qu'en chacun sommeille «un potentiel d'amélioration».

«De par notre contact avec les autres et le travail en loge, on apprend à devenir meilleurs, et on encourage les autres à l'être également. Dans nos statuts, on pousse chacun à être un citoyen engagé, quel que soit le parti politique, ou même hors de la politique. Dans un groupe où personne ne se connaît, on perçoit parfois des frères. Ce sont des gens qui écoutent les conversations et parlent quand il le faut. Souvent, on se reconnaît ainsi.»

PUB

Appel à projets

Sports 5.

La Ville d'Yverdon-les-Bains lance, pour l'animation du site de Sports 5, un appel à candidature à de futures usager·es qui participeront au co-développement du lieu et à sa valorisation, sur une durée de 2 à 5 ans.

Délaï pour le dépôt des projets: 25 octobre 2023



INFORMATIÖNS

www.yverdon-les-bains.ch/projets-urbains/appel-a-projets-sports-5